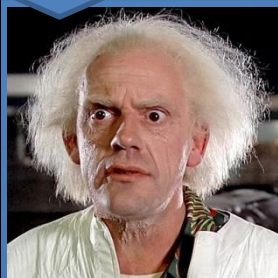


RETOUR VERS LE FUTUR



ET SI LASERDISCPLAZA
PERTURBAIT LE CONTINUUM
ESPACE-TEMPS ?
NOM DE ZEUS !



LA SAGA RETOUR VERS LE FUTUR : ENCLENCHEZ LE CONVECTEUR TEMPOREL !



DOSSIER 3 PAGE 13

FOCUS :
**LES VOYAGES DANS
LE TEMPS AU CINEMA**

PAGE 5

LE MINIDISC
**MINI-SUPPORT, MAIS IL
FAIT LE MAXIMUM !**

DOSSIER 1 PAGE 7

L'EDITO DE KIKO

Si loin aujourd'hui mais si proche à la fois, ce maudit Covid-19 qui nous a astreint à un confinement forcé ces derniers mois est maintenant durablement inscrit dans notre quotidien, et ceci pendant encore quelque temps probablement.

Mais la nature humaine fait que le monde d'avant veut à tout prix reprendre ses droits et ceci le plus rapidement possible.

Les Corona-Blagues se font de plus en plus rares et notre souhait le plus cher est bien de revenir à des questions fondamentales, philosophiques, existentialistes, comme « Comment choisir la langue d'un LD quand on n'a pas de télécommande ? », « Neymar restera-t-il au PSG ? » ou « Quand est ce que va enfin sortir le prochain numéro de la gazette de Laserdiscplaza ? »

Et bien votre souhait est enfin exaucé puisque nous revoilà de nouveau parmi vous frais et dispos avec cette gazette post pandémique mis en scène une fois de plus avec brio et talent par Jedi Poodou !

Au menu de ce volume 4 deux sujets de choix et passionnants; le premier consacré au support Minidisc par Macaddict77 notre grand spécialiste de la question sur Plaza, et le second dédié aux voyages temporels dans le cinéma à travers la saga mythique de Marty McFly et de sa DeLorean qui a enchanté une génération entière de Laserphiles.

Et parce que nous avons envie de rajouter encore un petit bonus aux 24 pages habituelles, vous trouverez en supplément la reproduction du vrai premier numéro de la revue « Les Années Laser » lorsque celui ci était encore une simple feuille de chou à destination des professionnels uniquement. C'est avec ce document qui a aujourd'hui plus de 30 ans que l'aventure des Années Laser qui est toujours présent en kiosque à ce jour a commencé. Nous partagerons avec vous les numéros suivants (6 au total) de cette première mouture de la revue dans les prochaines parutions de la gazette.

Un dernier mot pour vous rappeler une fois encore que ce Fanzine fonctionne sur un principe collaboratif et que chacun d'entre vous peut donc proposer ses articles, ou ses idées pour améliorer l'ensemble.

Trêves de bavardage, il est temps pour vous de passer à la lecture et pour nous de vous donner rendez vous dans notre prochain numéro qui sera placé sous le signe de la Force...



La Gazette de LD_Plaza n°4 – Septembre 2020. Publié par le site internet : http://www.Laserdisc_Plaza.fr.
Directeur de la Publication : Kiko - Rédacteur en chef : Jedi Poodou – Rédacteurs : Jedi Poodou, Macaddict77, Kiko - Maquettiste : Jedi Poodou. En vertu du code de la propriété intellectuelle de 1994, les illustrations et informations utilisées dans ce n° ne le sont qu'à titre de citation et reste donc la propriété de leur(s) auteur(s) et/ou leur(s) éditeur(s), et ne peuvent être utilisées sans leur accord. Merci à tous ceux qui contribuent à l'élaboration de notre journal au format PDF et à tous ceux qui nous soutiennent. Les opinions émises par nos rédacteurs n'engagent que leur signature, le journal ne pourra en aucun cas être tenu responsable. Maquette et conception technique du magazine réalisées sur PC sous Windows 10. Les articles restent la propriété de Laserdiscplaza. Reproduction interdite sans accord. Crédits photos : non crédités.



- EDITO / MENTIONS LEGALES	PAGE 2
- SOMMAIRE / FAUSSE PUB	PAGE 3
- INFOS, NEWS, SORTIES CINEMA	PAGE 4
- FOCUS : LES VOYAGES DANS LE TEMPS AU CINEMA	PAGE 5
- POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION	PAGE 6
- DOSSIER 1 : LE MINIDISC, MINI-SUPPORT, MAIS IL FAIT LE MAXIMUM	PAGE 7 A 8
- DOSSIER 2 : LE MATERIEL VINTAGE DU MOIS	PAGE 9
- POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION	PAGE 10
- ACTU MINIDISC : LES VRAIS-FAUX MINIDISCS	PAGE 11
- LE COIN DES COLLECTIONNEURS ET OBJETS COLLECTOR	PAGE 12
- DOSSIER 3 : LA SAGA RETOUR VERS LE FUTUR	PAGE 13 A 14
- COURRIER DES LECTEURS / PETITES ANNONCES	PAGE 15
- POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION	PAGE 16
- LES SEANCES AU LASER DE MARTY ET CIE EN LASERDISCS	PAGE 17 A 19
- POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION	PAGE 20
- PUBLI-REPORTAGE / RESULTATS MOTS CROISES LGLP N 3	PAGE 21
- POCHETTES SURPRISES EN HAUTE DEFINITION	PAGE 22
- LES ARCHIVES SECRETES DE LASERDISCPLAZA	PAGE 23 A 26
- LE SITE LASERDISCPLAZA	PAGE 27
- ANNONCE NUMERO SUIVANT / INFOS DIVERSES	PAGE 28



The Perfect Place to Start Your Family's FUTURE!

Visit the Hill Valley Visitor's Bureau for more information. Paid for by the Committee to Re-elect Mayor 'Red' Thomas.

With a warm and sunny climate, great schools, and friendly neighbors, Hill Valley offers everything for today's modern family. Just one visit and you'll be ready to settle in our wonderful community. There's no time like the present to begin the rest of your life.

WFDS

Nous recrutons pour le prochain numéro 5 collector du mois de décembre, de futurs rédacteurs (trices) pour apporter des thèmes, des idées ou des sujets qui vous tiennent à cœur. Contactez Kiko ou Jedi Poodou en MP sur le site Laserdiscplaza qui prêteront un œil attentif à vos suggestions. Faites vivre la Gazette pour le plus grand plaisir des lecteurs du site.

La crise du coronavirus aura fortement perturbé, voire mis à l'arrêt complet tous les secteurs du divertissement. Le cinéma n'a pas été épargné, et pendant plus de 3 mois les salles ont été fermées. Alors, que devait-t-il sortir pour les mois d'été et à suivre, et est-ce qu'il y aura quelques bonnes sorties de films quand même prévues ?
Avaient été annoncés en tout cas pour cet l'été sous réserve de report en raison de la crise sanitaire :

- *The Old Guard avec Charlize Theron*
- *Mulan version live en chair et en os par Disney*
- *Tenet, le nouveau Christopher Nolan*
- *Wonder Woman 1984 avec la très belle Gal Gadot*
- *The King's Man Première mission, préquelle des King's Man*
- *Unhinged, un thriller avec Russell Crowe*

Voilà pour quelques sorties salle, la liste étant bien sur exhaustive, sous réserve que le Covid-19 ne bouleverse pas ces sorties. Le cinéma reste bien sur un des moteurs de nos passions communes, en espérant qu'il retrouve un peu de tonus après ces périodes troublées.

NEWS

Depuis le début de l'année 2020 et la crise du Covid-19, l'avenir semble bien flou et sombre pour de nombreuses technologies de divertissement et surtout pour certains matériels home-cinéma. Entre autre, l'abandon progressif de la production de lecteurs bluray ou bluray UHD par des grands noms du secteur, Oppo, Samsung, Pioneer peut-être bientôt, Sony peut-être plus tard ?, LG ?, les autres marques ont quasiment toutes disparues des linéaires. Depuis l'année 2019, aucun nouveau lecteur n'est sorti, aucune nouvelle annonce n'a été faite lors du CES Las Vegas 2020. Des problèmes de fiabilité sur certaines platines, la faible demande et les prix excessifs parfois, sont le signe de l'abandon progressif du support physique au profit de la dématérialisation et de la VOD qui semblent donner ses derniers coups de boutoir aux supports physiques. Est-ce que l'année 2020 va être l'année charnière pour le déclin définitif de ce qui a fait l'essence même de nos passions ? Seul l'avenir proche nous le dira, mais cela semble inéluctable.



SEP

CALIFORNIA

2020

OUTATIME



The Golden State



FOCUS : LES VOYAGES DANS LE TEMPS AU CINEMA

S'il y a bien une chose qui fascine l'Humanité depuis qu'elle existe, mais surtout depuis qu'elle est en capacité de comprendre les phénomènes liés à la création de l'Univers, ce sont les voyages dans le temps. Ah, le Temps, si complexe et si simple à la fois, sujet d'exploration de la science maintes fois abordé et disséqué, sujet de discussion du quidam de base (le fameux « air du temps », « le temps, c'est de l'argent », lol), balise de notre existence (le temps qui passe inexorablement), tous ces sujets, à la fois très sérieux ou très trivial rythment nos vies depuis des millénaires.

H.G. Wells, l'écrivain, avait à travers sa littérature rendu le voyage dans le temps à la fois fascinant et inquiétant, interrogeant sur le droit de l'Homme à s'immiscer dans le temps, voire à modifier le cours des événements.

Mais le voyage dans le temps, complètement hypothétique à l'heure où je vous parle, est pourtant un rêve utopique relevant de la science-fiction, même si de grands savants se sont penchés sur son existence. Car, si nous maîtrisons le temps, n'aurions-nous pas accompli l'acte ultime de contrôler la dernière frontière de notre propre existence. Voyager dans le passé, dans le futur, est-ce un but à atteindre, est-ce bien raisonnable si nous dérégions le (fameux) continuum espace-temps, pour faire simple, l'ordre des choses tel qu'il est établi par les lois de l'Univers.

C'est un sujet à la fois fascinant et complexe qui n'a pas fini de faire cogiter les cerveaux bien remplis qui ne manqueront pas d'apporter et de défricher de nouvelles théories sur le sujet, ou tout simplement qui intéressera ceux, un peu curieux, qui essayent de comprendre les phénomènes qui nous entourent.

Au fait, il est quelle heure ? Mais il est l'heure de vous parler justement de ce vaste sujet que sont les voyages dans le temps, qui ont été abordés des dizaines de fois au cinéma dans des approches parfois sérieuses ou parfois dans des approches complètement loufoques.

Car le cinéma à travers ses films, mais aussi la télévision à travers ses séries, **Code Quantum**, **Docteur Who**, **Au cœur du temps (1966)**, les séries **Stargate**, **Terra Nova**, etc..., se sont tout de suite emparés de ce sujet, nourrissant bien des phantasmes et des supputations sur la faisabilité du voyage dans le temps. Les scénaristes s'en sont bien sur donnés à cœur joie pour inventer, délirer, réfléchir à des approches parfois sérieuses du sujet en question, parfois hautement improbables et comiques. Le voyage dans le temps au cinéma a parfois accouché de films très bien faits, voire très crédibles dans leur approche. Et puis, il y a ceux qui bien sur prennent ce sujet à la légère, leur permettant de se lâcher dans des théories abracadabrantiques. La Science-fiction, le Fantastique, l'Heroic Fantasy, le genre comique se sont emparés du sujet pour nous faire cogiter, parfois avec une bonne dose de complexité permettant au cerveau d'entrer en ébullition, parfois avec une bonne dose de dérision pour mieux désamorcer la faisabilité du voyage dans le temps.

Et justement, la trilogie **Retour vers le Futur**, si elle nous offre de bonnes tranches de rigolade et de situations cocasses et incongrues liées aux voyages dans le temps, est le très bon exemple de cette approche à la fois ludique et finalement avec une envie irrésistible d'y croire. On peut à la fois rire de la science et s'intéresser à la science.

Il va bien sur être impossible de citer tous les films ou toutes les séries qui ont été produits depuis que le cinéma et l'audio-visuel existent, mais on peut citer quelques petites perles qui pourront soit vous faire chauffer le cerveau ou vous faire rire sur les conséquences du voyage dans le temps.

Vous pourrez vous prendre une bonne tranche de délire avec Austin Powers dans **Austin Powers 2 : l'espion qui m'a tirée** ou **Austin Powers dans Goldmember**, où l'impayable agent secret britannique a une approche toute personnelle du voyage dans son Mojo (lol). **Les Visiteurs** vous permettront de voir les conséquences du débarquement de personnages du Moyen-Age à notre époque, **Un jour sans fin** vous permettra de vivre la même journée tous les jours, **Case départ** abordera un sujet sérieux (l'esclavage) tout en le désamorçant de façon comique à travers un voyage vers le passé.

Pour faire de vous un futur savant incollable sur le voyage dans le temps, vous défouler ou tout simplement vous prendre une bonne tranche de grand huit cinématographique, faites-vous de futures séances avec **Avengers : Endgame** (le voyage dans le temps XXL), **La machine à explorer le temps (1960)**, **L'armée des 12 singes** (comment éviter une pandémie en retournant dans le passé), **Edge of Tomorrow** (la guerre sans fin), **Timecop** (le temps qui est manipulé et tombe dans de mauvaises mains), **Nimitz, retour vers l'enfer** (ou comment changer le cours de l'histoire ou pas), **Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban** (le temps, c'est magique), **Interstellar** (et sa vertigineuse évocation du temps cosmique), **Il était temps** (délicieuse comédie britannique sur comment être maître de son destin), **Quelque part dans le temps** (très jolie comédie romantique sur l'amour à travers le temps). La liste est encore longue, donc désolé de ne pas tous les citer. Prenez le temps de les découvrir et peut-être que vous aurez l'impression que oui, Le Voyage dans le Temps, c'est possible.



UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

RETOUR VERS LE FUTUR



MICHAEL J. FOX

CHRISTOPHER
LLOYD



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

RETOUR VERS LE
FUTUR VERSION
VF ET VO



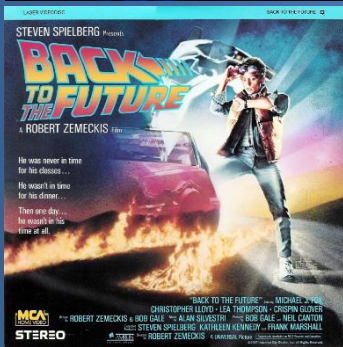
Pioneer



THX
WIDESCREEN

FullHD
1920x1080

dts
Digital Surround

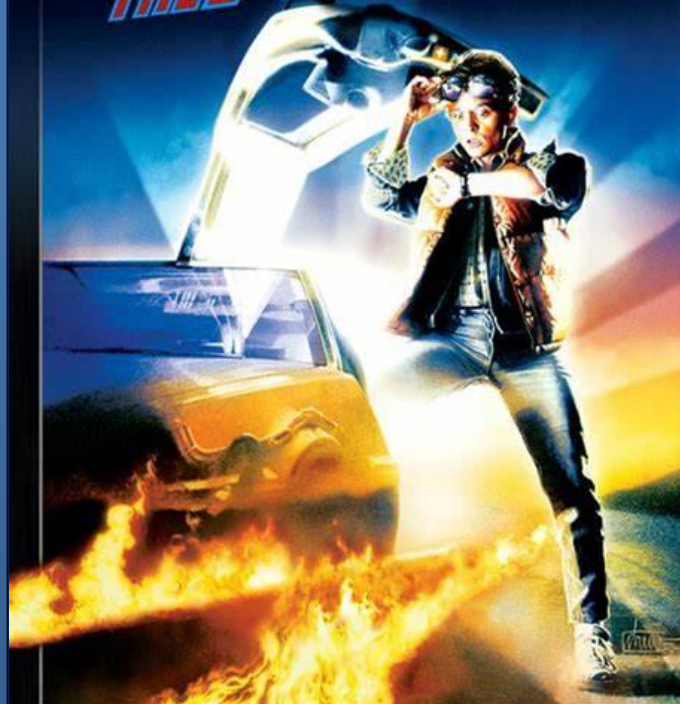


A COTE DES POCHETTES
FICTIVES SONT
MENTIONNEES LES VRAIES
POCHETTES DE VERSIONS
NTSC OU PAL LORSQU'ELLES
EXISTENT.

PAGE 6

A ROBERT ZEMECKIS FILM

BACK TO THE FUTURE



Pioneer

WIDESCREEN



MICHAEL J. FOX

CHRISTOPHER
LLOYD

THX

FullHD
1920x1080



dts
Digital Entertainment



DOSSIER 1 : LE MINIDISC MINI-SUPPORT, MAIS IL FAIT LE MAXIMUM !

Le Minidisc est arrivé à l'heure où il fallait trouver un successeur à la bonne vieille cassette mise sur les rails dans le courant de l'année 1963. Son côté bon marché, pratique grâce à sa petite taille et la possibilité de faire ses propres enregistrements ont permis plus tard (en 1979) au mélomane en ballade de glisser le premier Walkman (Sony TPS-L2) à sa ceinture.

Le Minidisc a repris l'essentiel des qualités de la K7 tout en étant plus moderne et dans l'air du temps. Le son est devenu numérique de qualité CD, son format était encore plus petit, le support était enregistrable à l'infini, la durée d'écoute variait entre 60min et 80min. Puis en 2001 le mode « Long Play » permettait de doubler (LP2) ou quadrupler (LP4) la durée d'un disque.

En 1992 tout était prêt ! Le premier baladeur enregistreur MD (MZ-1) est disponible avec son petit frère, le MZ-2P (lecteur uniquement). Pour information le prix de lancement du MZ-1 était de \$750 environ. Il faut savoir qu'à l'époque le MD a été sorti à la hâte compte tenu de la concurrence de la K7 DCC. La première version du codec (ATRAC) utilisé pour ces baladeurs n'a guère convaincu. Le son était assez dynamique mais souffrait d'un aspect métallique. La version 1 de ce codec est restée telle quelle jusqu'en 1994 et a ensuite connu bon nombre d'évolutions jusqu'en 2002 avec l'ATRAC 3 et le Type-S. Le Hi-MD (MD de 1Go) lui est sorti en 2004. Pour enfoncer le clou Sony a sorti le setup complet tout au long de la carrière du Minidisc : Baladeurs, Platines de salon, Mini-chaines, équipements Pro rackables, Car Hi-Fi system, camscope (Japon uniquement) et appareil photo. Faut dire qu'avec sa capacité de stockage à l'époque (environ 160Mo pour un MD de 74Min) il donnait enfin la possibilité de faire des choses jusqu'alors impossibles. D'autres firmes comme Sharp, Kenwood, Pioneer, Panasonic, Onkyo, JVC etc. fabriquaient sous licence des matériels tous compatibles entre eux ce qui a permis une plus grande pénétration du marché et sur tous les continents.

Parlons maintenant de ses caractéristiques techniques et de son principe de fonctionnement !

Le principe d'enregistrement est assez proche de celui d'un disque dur à plateau mécanique informatique. Les MD vierges sont prégravés en usine. Lors d'un enregistrement un laser chauffe jusque 180° la surface magnéto optique et de l'autre côté une tête magnétise le disque. Grâce à cette technologie une caractéristique importante a pu être rendue possible ! Celle du montage. Il était alors possible de diviser, déplacer, combiner et titrer à sa guise les pistes. A noter que les minidiscs originaux sont fabriqués différemment. En effet ils sont pressés comme les CD ce qui les rends ineffaçables.

Quel succès pour le MD ?

Ce n'est que vers les années 1996-1997-1998 que le format a connu le plus de succès grâce à une maturité du marché, des prix en baisse et enfin l'élimination de son concurrent direct de l'époque : Philips et la K7 DCC elle aussi lancée en 1992 et abandonnée en 1996. Mais dans l'ensemble le bilan reste mitigé. Les ultimes évolutions du support sont arrivées trop tard : Net MD, MDLP, Hi-MD. Le CD-R(W) et les premiers baladeurs MP3 lui ont donné le coup de grâce dans le grand public tout début 2000. Son ergonomie a alors pris un coup de vieux. L'arrêt définitif du minidisc a été annoncé par Sony en 2011. Le baladeur MZ-RH1 restera à jamais l'ultime modèle produit par la firme.

Quel avenir pour le MD ?

Aujourd'hui le MD attire les nostalgiques d'une époque révolue. Mais quelle qualité de son ! Il reste supérieur à un MP3 encodé à 320kb/sec pour les enregistrements fait en SP (292kb/sec). Mais malheureusement la cote des matériels et des MD s'envole car la demande est de plus en plus forte.



SONY MDA JA 333 ES

**QUELQUES PLATINES
MINIDISCS
EMBLÉMATIQUES DE
L'AGE D'OR DU SUPPORT**



SONY MDA JA 555 ES



DENON DMD S10

**RETROUVEZ LES PLUS
BELLES PLATINES
MINIDISCS VINTAGE SUR
LASERDISCPLAZA.FR**



PIONEER MD D7

LE POINT DE VUE D'UN AMOUREUX DU MINIDISC

Toutes ces platines sont aussi belles à regarder qu'à écouter !! Cela dit, nul besoin de dépenser des fortunes pour les acquérir. En effet des platines bien nées et conçues avec la génération ATRAC 4.5 vous procureront déjà du plaisir...l'investissement en moins. Nous pouvons citer les Sony MDS-JE520, MDS-S40 entre autres. Puis si vous voulez aller plus loin et que vous cherchez la fonction MDLP, les Sony MDS-JE440, 470 ou 480 représentent des pièces de choix pour les petits budgets. Puis enfin si vous voulez à la fois la fonction MDLP, plusieurs entrées/sorties optiques, un afficheur VFD à deux lignes et le catalogue de plages à l'écran, alors là il faut aller du côté de la série QS de chez Sony avec la JB940. Les MDS-JE640, JE770 sont très bien équipées également même si elles ne font pas partie de la série QS. Les platines des autres marques sont aléatoires. Je ne juge pas ici leur qualité mais leur réparabilité et leur fiabilité. En effet certaines utilisent des mécaniques Sharp qu'il faut fuir ou des pièces introuvables en cas de panne. Les Sony sont courantes et leurs pièces sont souvent compatibles d'un modèle à l'autre.

PAR MACADDICT77

AGENT MD 077

PAGE 8

LECTEUR MINIDISC SONY MDA JA 555 ES



Caractéristiques techniques :

Lecteur minidisc disponible en coloris champagne ou noir

Poids : 15,3 kilos

Dimensions : 435 x 125,5 x 375,5 mm (l / h / p)

Connectique audio : In = Line In / 2x Optique / 1x Coax – Out = Line Out / 1x Optique / 1x Coax / 1x Phones 6.35mm

Référence télécommande : RM-D39M

Performances : *équipé d'un excellent DAC et composants empruntés aux célèbres SCD-1, SCD-77es et SCD-555es cette platine donne du fil à retordre à la concurrence directe de chez Denon (DMD-S10). Elle représente alors pour les connaisseurs la platine minidisc ultime de chez Sony. La présence non pas d'un mais de deux transformateurs toriques et des PCB à n'en plus finir participe à l'excellente restitution sonore qu'elle procure. Elle vous fait oublier que le minidisc est un format audio avec compression. N'en déplaise aux détracteurs. Une excellente source pour les amateurs de bon son et de belles choses car elle en jette.*

Données Constructeur en quelques chiffres : *SNR: > 108dB, Dynamic Range > 108dB, THD .002%*

Platine TYPE-R NON MDLP et NON Net MD

Côte sur le marché de l'occasion :

Les occasions sont rares en France. Une poignée s'échange (via eBay, Rakuten, Leboncoin ou les forums Hi-Fi) par an dans l'hexagone. Si il y'a 8/10 ans la cote était aux alentours des 350/450€ aujourd'hui elle se situe plutôt aux alentours des 700€/800€. Attention il est toutefois fréquent de les voir à bien plus de 1000€ en permanence sur eBay Allemagne pour un model en finition Gold en (très) bon état. A titre indicatif son prix de lancement (1999) en euros constant avoisinait les 2300€.

Le conseil vintage de Laserdiscplaza :

Attention à l'état de la mécanique à tiroir. Beaucoup de platines ont été victime de tentation de réparation loupée. Certaines pièces sont exclusives à ce modèle qu'elle partage avec la JA20es et la JA333es. Mais le bloc optique (KMS-260) est fiable et le reste aussi. Must Have pour tous les utilisateurs avertis du Minidisc.

Les plus : *Qualité du son, ergonomie, 3 entrées numériques*

Les moins : *Mécanique à tiroir fragile, NON MDLP ni NET MD pour le prix.*

Conclusion : *Faut l'écouter pour le croire. Le Minidisc est mort...Vive le Minidisc*

UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

FLUX



RETOUR VERS LE FUTUR II

MICHAEL J. FOX

CHRISTOPHER
LLOYD

CAPACITOR



Pioneer



WIDESCREEN



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

Des petits indices ont été mis sur certaines pochettes fictives pour vous évoquer l'univers de chaque film. A vous de les découvrir.

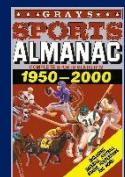


A ROBERT ZEMECKIS FILM

BACK TO THE FUTURE II



MICHAEL J. FOX
CHRISTOPHER
LLOYD



PAGE 18

Pioneer

WIDESCREEN

ACTU MINIDISC PAR THE KING OF MINIDISC MACADDICT77

LES VRAIS-FAUX MINIDISCS UN PHENOMENE RECENT

C'est au détour du visionnage d'une vidéo publiée début 2019 du Youtubeur anglais spécialisé dans les rétros technologies Techmoan que j'ai pris connaissance du phénomène.

Des labels indépendants commercialisent à petite échelle des minidiscs originaux. Pour l'instant la hiipe autour de la musique de style VaporWave est essentiellement concernée par ces éditions très récentes officielles.

Sauf que.....ce ne sont pas d'authentiques minidiscs originaux pressés « à l'ancienne » mais enregistrés tout simplement comme nous le faisons à l'époque pour nos compil' maison. Ces labels surfent sur la vague de la nostalgie pour nourrir la recherche d'exclusivité chez les novices. Ils ont même été jusqu'à organiser un Minidisc Day en Mars 2020...juste avant le COVID-19 !

Sur le principe l'idée est bonne mais vendre des MD vierges habillés, maquillés, imprimés et conditionnés à plus de 40€ c'est a-b-u-s-é ! Et oui...les minidiscs originaux ayant une cote d'enfer en ce moment ce serait dommage de ne pas en profiter. Voici comment ils procèdent :

1/ achat de gros lot de Blank MD Sony Neige ou Basic de 80 min. (photo 1)

2/ Enregistrement : via Net MD et duplication via Sony MDS-W1 sans doute

3/ élaboration des covers, inserts et pochettes

4/ impression sur le MD recto/verso de la pochette et des inserts

5/ Conditionnement dans les boitiers de type T'N'B que l'on trouvait à l'époque au rayon accessoires, juste à côté des medias vierges dans toutes les bonnes crèmeries. Sans oublier le blister !

Le pire c'est que comme ils ne sont édités qu'à très peu d'exemplaires (séries de 20, 50 ou 100 pce)...il y a de la revente derrière par des spéculateurs.

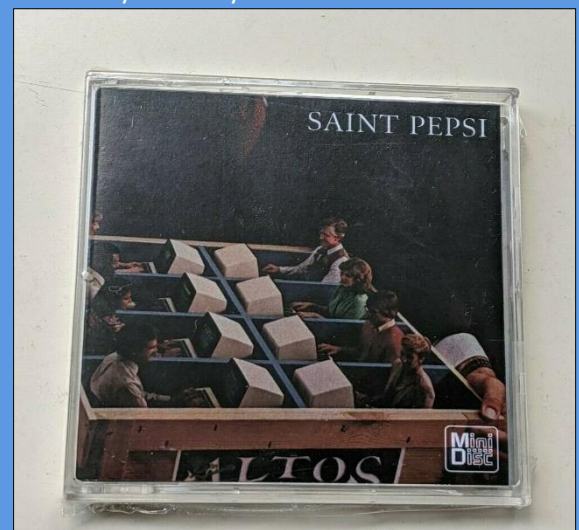
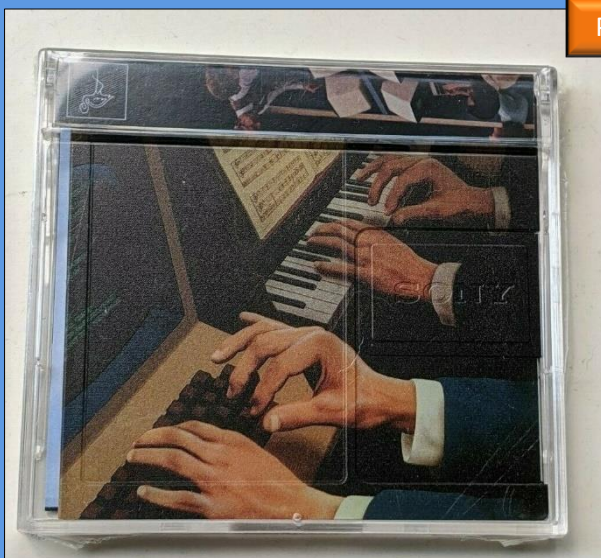
Ne tombez pas dans le panneau. Ce ne sont pas d'authentiques Minidisc originaux de la bonne époque.

Ce qu'il ne faut pas acheté est en photo 2 (recto et verso). On peut distinguer la présence du volet supérieur (uniquement présent sur les MD vierges) sur le dessus du MD. On peut même y lire Sony.

Photo 1



Photo 2



**LE COIN DES COLLECTIONNEURS
 RETOUR VERS LE FUTUR
 EDITIONS VIDÉO COLLECTOR, GOODIES, CD B.D., ETC...
 LES INDISPENSABLES A SE PROCURER**



COFFRET COLLECTOR UHD + BLURAY + GOODIES



LES B.O. DES 3 FILMS



COFFRET COLLECTOR DVD + GOODIES



LA DELOREAN SOUS 3 ASPECTS DIFFERENTS



DOSSIER 3 : LA SAGA RETOUR VERS LE FUTUR

La Saga Retour vers le Futur est l'exemple type des films de cinéma devenus culte pour plusieurs générations, et qui continue, près de 35 ans après la sortie du premier volet, a fasciné aussi bien les geeks, les férus de science, les passionnés de cinéma que les amoureux du home-cinéma. Certains rêvent même d'une hypothétique suite.

Avec une approche résolument ludique et divertissante, Robert Zemeckis avait réussi l'alchimie exemplaire entre cinéma sérieux et cinéma comique, approche scientifique non dénuée de sens et étude de comportements et de mœurs absolument intelligente, subtile et pertinente à travers les époques. Le coup de maître fut de confronter un jeune adolescent auquel on s'est tous identifié un jour, à la rencontre improbable de ses propres géniteurs dans le passé, ceci afin d'influer sur leur propre destin et existence, mais aussi sur le propre futur de notre fameux Marty McFly. Ouah ! Avouez que cette approche est vertigineuse et même profondément gonflée, car influencer sur le temps dans le passé ou dans le futur, pose d'innombrables questions auxquelles il n'y a aucune réponse pour l'instant.

Oui, ces films furent un coup de maître, même si leur genèse était loin d'être gagnée, vous le verrez ci-dessous. Il va s'en dire que la trilogie Retour vers le futur fait partie de mes films préférés, et que je ne manque pas de les visionner lors de de leur rediffusion à la télévision, sur tous les supports, qu'ils soient sur laserdiscs, dvd, bluray et peut-être plus tard en UHD. Les reportages TV ou making-off que l'on voit régulièrement sur ce phénomène cinématographique ne manquent pas de fasciner, et de se rappeler à nous lors de grandes messes (Comic-con entre autres) de geeks en tout genre se prenant pour Marty McFly. Faisons-en sorte de faire chauffer le convecteur temporel pour notre plus grand bonheur.

JEDI PODOU



Écriture, la genèse de la trilogie

Le scénariste et producteur Bob Gale a eu l'idée de *Retour vers le futur* après avoir rendu visite à ses parents à Saint-Louis (Missouri), dans le Missouri, après la sortie de *La Grosse Magouille*. Lors d'une recherche dans le sous-sol de leur maison, il trouve un annuaire de son père à l'époque du lycée et a découvert que ce dernier fut président de sa promotion. Gale pensa au président de sa promotion, qui n'avait rien à voir avec lui. Gale s'est demandé s'il aurait été ami avec son père s'ils avaient été au lycée en même temps. Lors de son retour en Californie, à Los Angeles, il parle de son nouveau concept à Robert Zemeckis. Par la suite, Zemeckis a pensé à une mère qui prétend n'avoir jamais embrassé un garçon à l'école, alors qu'elle était légèrre en réalité. Les deux hommes ont présenté le projet à Columbia Pictures, et ont conclu un accord de développement pour un script en septembre 1980. Zemeckis et Gale ont placé l'histoire en 1955 car, mathématiquement, selon eux, un adolescent de 17 ans qui voyage pour rencontrer ses parents du même âge signifiait de voyager dans cette décennie. La période était marquée ; l'ascension des adolescents en tant qu'élément culturel important, la naissance du rock 'n' roll et l'expansion des banlieues, qui seraient la saveur de l'histoire.

La caisse de Doc contenant le plutonium dans le film.

À l'origine, la machine à voyager dans le temps devait être un réfrigérateur qui devait, pour son utilisateur, utiliser l'énergie d'une explosion atomique sur le site d'essais du Nevada pour rentrer chez eux. L'idée fut rapidement abandonnée, les auteurs craignant que les enfants n'essaient de s'enfermer à leur tour dans leur réfrigérateur. Zemeckis a trouvé qu'il serait plus pratique que la machine à voyager dans le temps soit mobile. La DeLorean a été choisie car sa conception contribue à crédibiliser le gag concernant la famille d'agriculteurs qui prend par erreur le véhicule pour une soucoupe volante. En outre, le point culminant d'origine a été jugé trop cher par les dirigeants d'Universal et a été simplifié. Les auteurs ont eu du mal à justifier les liens d'amitié entre Marty et Doc avant de créer l'amplificateur géant de guitare électrique et ont résolu la relation oedipienne de Marty avec sa mère quand ils ont écrit la ligne de dialogue « C'est comme si j'embrassais mon frère ». Le personnage de Biff Tannen fut nommé d'après un directeur des studios Universal, Ned Tanen, qui a eu un comportement agressif lors d'une réunion sur le script de *Crazy Day*.



Le premier projet de *Retour vers le futur* fut achevé en février 1981. Columbia Pictures mit le projet en *turnaround*, arrangement dans l'industrie du film dans lequel les droits d'un projet sont vendus à un autre. Selon Gale, ils pensaient que « c'était un film très agréable, attirant et chaleureux, mais pas suffisamment sexuel ». Il ajoute qu'ils ont suggéré qu'ils l'emportent chez Disney, mais ils ont décidé « de voir si un autre des grands studios voulait un morceau de nous ». Chaque grand studio de cinéma a rejeté le script durant les quatre années suivantes, tandis que *Retour vers le futur* connut plus de deux versions. Dans les années 1980, les comédies pour adolescents (tels que *Fast Times at Ridgemont High* et *Porky's*) étaient osées et visaient les adultes, de sorte que le script a été généralement rejeté parce qu'il était trop léger. Gale et Zemeckis ont finalement décidé de le proposer à Disney, mais ils leur ont dit que « l'histoire de la mère qui tombe amoureuse de son fils n'était pas appropriée pour un film familial sous la bannière Disney », selon Gale.

Le duo tenta de s'allier avec Steven Spielberg, qui avait récemment produit *Crazy Day* et *La Grosse Magouille*, deux échecs commerciaux. Spielberg fut initialement absent du projet car Zemeckis craignait que s'il produisait un nouvel échec avec lui, il ne serait jamais en mesure de faire un autre film. Gale déclara qu'ils avaient peur d'être vu comme deux ratés qui ne parvenaient à continuer de travailler dans le cinéma que grâce à leur amitié avec Spielberg. Un producteur fut intéressé, mais se ravisa lorsqu'il apprit que Spielberg n'était pas impliqué dans le projet. Zemeckis choisit plutôt de réaliser *À la poursuite du diamant vert*, qui rencontra un succès au box-office. Maintenant, devenu un réalisateur à haut profil, Zemeckis approcha Spielberg pour le concept, et le projet fut mis en place par Universal Pictures.

Un des dirigeants d'Universal, Sidney Sheinberg, fit quelques suggestions pour le script : changer le prénom de la mère de Marty, initialement Meg, en Lorraine (le prénom de la femme de Sheinberg, l'actrice Lorraine Gary), changer le nom de « Professeur Brown » en « Doc Brown » et remplacer son chimpanzé par un chien comme animal de compagnie. Sheinberg souhaita également changer le titre en *Spaceman from Pluto*, convaincu qu'aucun film à succès n'avait jamais eu le mot *futur* dans le titre. Il suggéra de présenter Marty comme « Dark Vador de la planète Pluton » habillé en un alien pour forcer son père à sortir avec sa mère (plutôt que « la planète Vulcain »), ainsi que le comics du fils du fermier se nomme *Spaceman from Pluto* plutôt que *Space Zombies from Pluto*.

Consterné par le nouveau titre que Sheinberg voulait imposer, Zemeckis demanda l'aide de Spielberg, qui, ensuite, dicta un mémo pour convaincre Sheinberg, dans laquelle il écrit qu'ils pensaient que son titre était juste une mauvaise blague, l'embarrassant ainsi en laissant tomber l'idée du titre.

Choix des acteurs

Michael J. Fox fut le premier choix pour incarner Marty McFly, mais il tournait à l'époque dans la sitcom *Sacrée Famille*. Le producteur de ce feuilleton, Gary David Goldberg, refusa de le laisser tourner un film car sa co-vedette de *Sacrée Famille*, Meredith Baxter, était en congé de maternité. *Retour vers le futur* était initialement prévu pour mai 1985 et ce fut seulement à la fin 1984 que Fox apprit qu'il ne pourrait pas tourner le film. Les deux choix suivants du réalisateur furent C. Thomas Howell et Eric Stoltz, ce dernier ayant impressionné les producteurs par sa prestation dans *Mask*. En raison de la difficulté dans le casting, la date de lancement fut repoussée à deux reprises.

Quatre semaines après le début du tournage, Zemeckis, insatisfait, décide que Stoltz était une erreur de casting et se sépare du jeune acteur : il remplace aussi celle qui devait jouer sa petite amie dans le film, Melora Hardin. Zemeckis et Spielberg décidèrent de repartir à zéro malgré le surcoût de 3 millions de dollars que cela ajouterait au budget de 14 millions. D'après Spielberg, Zemeckis trouvait l'interprétation de Stoltz trop dramatique et dépourvue d'humour. Gale expliqua qu'ils sentaient que Stoltz jouait simplement le rôle, tandis que Michael J. Fox avait une personnalité proche de Marty McFly, ajoutant qu'il sentait qu'il était mal à l'aise en skateboard, tandis que Fox ne l'était pas.

Le calendrier de Michael J. Fox se dégagea en janvier 1985 lors du retour de Meredith Baxter sur le tournage de *Sacrée Famille* après sa grossesse. L'équipe du film rencontra à nouveau Goldberg, qui accepta que Fox fasse le film à condition que *Sacrée Famille* reste sa priorité en cas de conflit de tournage. Fox aima le script et fut impressionné par la délicatesse de Zemeckis et Gale lors du départ de Stoltz, puisqu'ils ont alors néanmoins « dit beaucoup de bien de lui ». Per Welinder et Bob Schmelzer l'ont aidé pour les scènes de skateboard. Fox s'est projeté en Marty McFly de façon très personnelle : « J'ai passé mon temps au lycée à faire du skateboard, courir après les filles et jouer dans des groupes. J'ai même rêvé de devenir une star du rock ».

Christopher Lloyd a obtenu le rôle de Doc « Emmett » Brown après l'indisponibilité de John Lithgow, qui fut le premier choix. Ayant travaillé avec lui sur *Les Aventures de Buckaroo Banzai à travers la 8^e dimension*, le producteur Neil Canton ([en](#)) lui proposa le rôle, mais Lloyd refusa, avant de changer d'avis après avoir lu le script et sur l'obstination de sa femme. Il a improvisé certaines de ses scènes en s'inspirant d'Albert Einstein et du chef d'orchestre Leopold Stokowski.

Crispin Glover joue le rôle de George McFly. Le réalisateur a dit qu'il a improvisé une grande partie des manières ringardes de George, comme ses mains tremblantes. Zemeckis plaisante en disant qu'il « jetait sans cesse un filet sur Crispin parce qu'il était complètement éteint environ cinquante pour cent du temps dans son interprétation du personnage ». À la suite d'un désaccord sur les contrats, Glover fut remplacé par Jeffrey Weissman pour les deuxième et troisième volets.

Design de la DeLorean

La DeLorean du film.



Réplique de l'intérieur de la DeLorean, avec notamment le tableau de bord du convecteur temporel.



Les deux scénaristes Bob Gale et Robert Zemeckis ont choisi la voiture DeLorean DMC-12 pour son design futuriste pour l'époque (portes papillon, carrosserie en acier inoxydable de type 304 austénitique non-magnétique.).

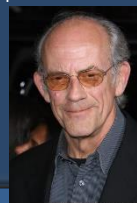
Son apparence va évoluer au cours des trois épisodes au gré des modifications apportées par Doc. Les scénaristes voulaient une voiture donnant l'impression d'être « bricolée » par son créateur, savant original plus proche de l'expérimentateur que du théoricien. Ce désir a été matérialisé par l'ajout de nombreux fils électriques sur les côtés de la voiture et à l'arrière près du réacteur alimentant le « convecteur temporel ».

La voiture présente aux personnages du film deux difficultés essentielles qui seront un enjeu de taille tour à tour dans l'épisode I puis dans l'épisode III, le voyage dans le temps s'effectuant seulement si deux conditions *sine qua non* sont remplies ; le « convecteur temporel » doit être rechargé en énergie et la voiture doit atteindre la vitesse de 88 miles par heure (141,62 km/h). Ces deux éléments sont indépendants l'un de l'autre. Le moteur est alimenté par de l'essence ordinaire, le convecteur temporel nécessite une puissance de 1,21 gigawatt (2,21 dans la version française, voulu par les traducteurs pour des raisons pratiques : ça sonne mieux, et on ne sait pas si 1.21 est à mettre au singulier ou au pluriel) pour fonctionner. Il est alimenté tout d'abord par un réacteur au plutonium (fission ?) puis, après les modifications apportées par Doc dans le futur (intégration d'un réacteur à fusion "Mr Fusion"), grâce à n'importe quel élément atomique (des déchets, en l'occurrence), supposant que la fusion de n'importe quel élément est maîtrisée dans le futur (en 2017, on ne maîtrise pas encore la fusion de l'hydrogène, élément le plus "facile" à fusionner).

Musique

Back to the Future: Music from the Motion Picture Soundtrack

Le thème principal est composé par Alan Silvestri. Huey Lewis signe deux titres *The Power of Love* et *Back in Time*. Il fait d'ailleurs une courte apparition dans le film ; lorsque Marty passe le concours de musique à son école, il fait partie du jury et renvoie durement Marty après que celui-ci joue un morceau dont les riffs de guitare sont basés sur le thème musical de *The Power of Love*. Toutes les musiques d'orchestre sont dirigées par Alan Silvestri durant toute la trilogie.



LE COURRIER DES LECTEURS PAR LE DOCTEUR JEDI POODOU, CONSULTANT EN ADDICTION VINTAGE

Cher Docteur Poodou,
Je voulais remercier tous les participants au site Laserdiscplaza, qui par leur bonne humeur, leur enthousiasme, leur expertise dans tous les domaines de l'audio-vidéo vintage ou moderne, apportent un peu de légèreté dans ce monde instable de ces derniers mois. C'est une bouffée d'oxygène avalée sans masque qui est salvatrice pour tout le monde. A part Tullius Detritus qui parfois met la zizanie, mais qu'on maîtrise rapidement en lui collant une bonne baffe et qu'on fait sortir de ses sandales à 50 m de haut, Laserdiscplaza n'est pas une thérapie de groupe, mais une joyeuse parenthèse dans nos vies parfois compliquées et prenantes.

Julien Laserix

Réponse : si Laserdiscplaza pourrait paraître comme le dernier village gaulois défenseur d'une certaine idée du vintage, tout le monde est le bienvenu au banquet où ne manqueront pas d'être servis des sangliers succulents.

Docteur Jedi Poodou,
Je m'étonne qu'il y ait aussi peu de femmes dans le monde du vintage audio-vidéo. Aussi, je m'interroge, n'y a-t-il pas chez la gente féminine, des passionnées de matériels anciens, de matériels hifi ou home-cinéma, de supports musicaux ou vidéo disparus, de musique et de cinéma sous toutes leurs formes. Leur sensibilité pourrait être complémentaire de celui d'un milieu très masculin la plupart du temps. Où est-ce que le facteur d'acceptance féminine fait un rejet définitif de ce qu'elles jugent comme une accumulation d'objets inutiles et encombrants ?

Nathalie La Sirène

Réponse : c'est là le mystère des orientations des goûts de chacun, mais je ne manquerai pas de faire la remarque aux participants du forum qui s'interrogeront peut-être.

LES PETITES ANNONCES LASERDISCIPLAZA AUTHENTIFIÉES PAR HUISSIER

A VENDRE

500 boîtiers minidisks vierges neufs entièrement d'origine. La solution à tous vos problèmes de boîtiers endommagés ou cassés. Offre exceptionnelle réservée aux connaisseurs. Transaction uniquement sur le DarkWeb en bitcoin. Faire offre sérieuse. Gros curieux s'abstenir.

Contactez darkminidisc@darkweb.hell

CHERCHE

PLATINE MINIDISC SONY MDA JA555ES

Comme tous les étés, de nombreuses platines minidisks sont abandonnées dans des déchèteries, parfois sur des bords de route, attachées à un arbre, éventrées, mutilées et bidouillées. Faites un geste pour préserver cette espèce en voie de disparition. Nous recueillons tous spécimens que nous pouvons sauver (surtout la MDA JA555ES), alors faites preuve d'humanité et de compassion.

Contactez l'Association de Défense du Minidisk en Péril à l'adresse suivante : jedipoodou@mdaja555es.fr

ECHANGE

DELOREAN DMC12 UN PEU DEGLINGUEE. ELLE EST DANS SON JUS, DANS SA CONFIGURATION ULTIME DE MACHINE A VOYAGER DANS LE TEMPS. CEPENDANT LE CONVECTEUR TEMPOREL EST DEREGLE, JE NE PEUX DONC GARANTIR QUE VOUS REVIENDREZ A VOTRE POINT DE DEPART SI VOUS VOYAGEZ DANS LE TEMPS.

JE SOUHAITE L'ECHANGER CONTRE UN OVERBOARD, C'EST MOINS RISQUE COMME MOYEN DE TRANSPORT.

CONTACTEZ MARTIN MCFLAMBY AU
06.06.06.06.06

Nous nous dégageons de toutes responsabilités si les réponses apportées ne conviennent pas à votre situation.

UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

RETOUR VERS LE FUTUR III

MICHAEL J. FOX
CHRISTOPHER
LLOYD



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION



THX

dts
Digital Surround

Pioneer



WIDESCREEN

Full HD
1920x1080



A ROBERT ZEMECKIS FILM

BACK TO THE FUTURE III



MICHAEL J. FOX

CHRISTOPHER
LLOYD

THX

Full HD
1920x1080



dts
Digital Entertainment



PAGE 16

Pioneer

WIDESCREEN



Fiche technique



RETOUR VERS LE FUTUR

Titre original : Back to the Future

Nationalité : Américaine

Genre : Science-fiction

Année : 1985

Durée : 116 min

Réalisateur : Robert Zemeckis

Acteurs : Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson, Crispin Glover, Thomas F. Wilson

Musique : Alan Silvestri

Provenance : France

Éditeur : Universal

Date de sortie : 1996

Format vidéo : 576x440 – PAL – 1.85 – Ratio image 4/3 – CLV

Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround

Sous-titres : sans

Pressage : Pioneer

Notation sur



SYNOPSIS

A Hill Valley, petite ville des Etats-Unis bien tranquille, en ce mois d'octobre 1985, Marty McFly, un adolescent typique des années 1980, mène l'existence d'un garçon de son âge, insouciant et content de sa vie d'ado. Marty a aussi pour ami un extravagant scientifique, le docteur Emmett Brown, surnommé « Doc ». Ce dernier, au terme de trente ans de recherches, a mis au point une machine à voyager dans le temps qui prend la forme d'une voiture DeLorean DMC-12 modifiée. Le même soir, Doc invite Marty à venir le rejoindre sur le parking d'un centre commercial pour lui faire une démonstration de son invention en utilisant une télécommande pour faire démarrer la voiture. Doc envoie son chien Einstein une minute en avance dans le temps, sous l'œil effaré de Marty. Mais l'expérience tourne court quand Marty et Doc Brown sont poursuivis par des terroristes libyens à qui Doc avait volé du plutonium pour sa machine à remonter le temps. S'en suit une poursuite dans laquelle Marty s'enfuit au volant de la DeLorean et se retrouve propulsé dans le passé en 1955 à l'époque de ses futurs parents.

FILM

Il y a trente-cinq ans sortait ce film, depuis il est devenu culte pour plusieurs générations qui se sont succédées à le visionner en long et en large. Petit bijou de narration subtile et en même temps diablement efficace, **Retour vers le Futur** est l'archétype du film qui a bercé notre jeunesse, mais que l'on continue à apprécier même à l'âge adulte. Mais même les nouvelles générations semblent apprécier ce film qui bénéficie toujours d'une certaine fraîcheur lorsqu'on le découvre. Et ce voyage dans le temps extrêmement sympathique, on va le faire en DMC12 DeLorean, dit Le Doc, parce que, explique-t-il à Marty, « quitte à voyager à travers le temps au volant d'une voiture, autant en choisir une qui ait de la gueule ! ». Mais si cette fameuse DeLorean est devenu le fil rouge de la saga, c'est bien à ce voyage dans le temps à la fois ludique et malin qu'on aurait bien voulu participer, avec comme conducteur cette amitié entre cet adolescent et ce savant sympathiquement « fou » qu'on aurait tous voulu connaître. Le scénario absolument génial à multiple tiroirs permis par le voyage dans le temps donne des situations cocasses, des interactions entre personnages drôles et complexes à la fois et une étude de mœurs très subtile entre les époques. Rien que la confrontation entre Marty McFly et sa mère venant de deux époques différentes engendrent des situations gonflées à la psychologie subtile. Mais au final, ce film intemporel (pour moi en tout cas) procure cet indéfinissable contentement que celui-ci est une alchimie absolument imparable de comédie et de science-fiction. L'humour, les dialogues, l'ambiance générale et l'interprétation concourent à faire de ce film un film culte. Les acteurs sont absolument parfaits dans leur rôle, avec en premier lieu dans le rôle de sa vie, **Michael J. Fox**, et avec un Doc Brown joué par **Christopher Lloyd** délicieusement « frapadingue » dans son rôle de scientifique. Tout le reste du casting s'est fondu aussi dans le film avec délectation. **Robert Zemeckis** avait signé là l'un des meilleurs films de sa carrière et l'un des films devenus iconiques d'une époque et représentatif d'un certain cinéma de qualité au-dessus du lot.

IMAGE

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo avec upscaling assuré par mon ampli Yamaha rxa3020)
L'image est très belle et très stable tout au long du film avec une belle netteté générale. La colorimétrie est subtile, les contrastes parfaits et toutes les situations sont parfaitement lisibles tout le long du film.

SON

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)
L'activité générale de cette bande-son souligne avec punch ce film sans temps mort, des scènes d'action bien fichues et une bande originale célèbre qu'on réécoute avec plaisir.



Fiche technique



Titre original : Back to the Future II

Nationalité : Américaine

Genre : Science-fiction

Année : 1989

Durée : 108 min

Réalisateur : Robert Zemeckis

Acteurs : Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Lea Thompson, Thomas F. Wilson

Musique : Alan Silvestri

Provenance : France

Éditeur : Universal

Date de sortie : 1996

Format vidéo : 576x440 – PAL – 1.85 – Ratio image 4/3 – CLV

Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround

Sous-titres : sans

Pressage : Pioneer

Notation sur



SYNOPSIS

Après s'être involontairement retrouvé projeté en 1955 à bord d'une voiture équipée d'une machine à voyager dans le temps, Marty McFly est de retour à son époque en 1985, mais constate les changements apportés à sa vie et à sa famille, conséquence des modifications qu'il a effectuées dans le passé dans le premier opus, modifiant les événements de 1955 et donc affectant son présent en 1985. Mais Doc Brown, qui a voyagé dans le temps vers le futur, arrive à l'improviste pour faire part à Marty de quelques changements dans le futur qui impacteront directement son avenir et sa famille. Doc l'embarque donc pour modifier le cours des événements qui risquent d'affecter sa vie.



FILM



On retrouve dans ce deuxième opus toute la verve et la belle alchimie du premier volet où chaque situation et chaque protagoniste se joue des paradoxes temporels encore plus complexes et aux enjeux plus marqués que dans le premier volet. Car le continuum espace-temps comme disait Doc Brown, est à manipuler avec précaution, et est au cœur de **Retour vers le futur 2**, où le moindre acte de celui ou celle qui manipule le temps peut avoir des conséquences fâcheuses. Après un voyage dans le passé où Marty devait à tout prix se faire rencontrer ses futurs parents pour assurer son propre avenir, il se retrouve à retourner dans le futur, pour cette fois assurer son avenir à lui et à sa propre descendance. Avouez que ce grand écart est vertigineux et est même plutôt gonflé. Entraînant évidemment des situations cocasses et des aventures trépidantes pour corriger les erreurs commises par tous ceux qui jouent avec le continuum espace-temps, ce film sans temps morts enchaîne les morceaux de bravoure et son scénario malin où le mal pourrait finalement triompher. Mais c'est sans compter sur la pugnacité de notre jeune héros Marty McFly et l'inventivité de notre Doc Brown au cerveau toujours en ébullition. Alternant les va-et-vient temporels étourdissants au point qu'il faut bien suivre l'intrigue pour ne pas se perdre, Retour vers le futur 2 nous embarque dans une folle aventure dans le temps avec toujours cet enthousiasme mélangeant comédie burlesque et quiproquos finement amenés, mais aussi parfois avec une tonalité plus grave que dans le premier volet, avec les conséquences désastreuses sur le continuum espace-temps et l'avenir des protagonistes. Si à l'heure où je chronique ce film, nous avons allègrement dépassé l'année symbolique situant dans le futur ce numéro 2, il est à noter que notre futur n'est pas encore aussi radical finalement dans sa modernité par rapport à cette époque hypothétique. Un grand bravo à tous les protagonistes du film qui continue à nous procurer toujours ce sentiment de voir un vrai grand film de cinéma culte pour l'éternité. **Robert Zemeckis** avait fait encore une fois mouche.



IMAGE



(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo avec upscaling assuré par mon ampli Yamaha rxa3020)

Aussi bonne que sur le premier volet, avec une très belle lisibilité et netteté, de belles couleurs et contrastes toujours au service des décors et situations du film. Quasiment aucun drop ou défaut à signaler.



SON



DD DOLBY
SURROUND

(Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic IIX sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)

Cette bande-son souligne toujours l'action et les péripéties du film avec verve et enthousiasme. Outre les effets temporels et déplacements de la DeLorean, la musique de la BO d'Alan Silvestri continue d'être un marqueur du film.





Fiche technique



Titre original : Back to the Future III

Nationalité : Américaine

Genre : Science-fiction

Année : 1990

Durée : 118 min

Réalisateur : Robert Zemeckis

Acteurs : Michael J. Fox, Christopher Lloyd, Elisabeth Shue, Mary Steenburgen, Thomas F. Wilson

Musique : Alan Silvestri

Provenance : France

Éditeur : Universal

Date de sortie : 1996

Format vidéo : 576x440 – PAL – 1.85 – Ratio image 4/3 – CLV

Bande-son : Français PCM Stéréo Dolby Surround

Sous-titres : sans

Pressage : Pioneer

Notation sur



SYNOPSIS

Marty McFly se retrouve coincé en 1955 puisque son ami, le docteur Emmett « Doc » Brown a disparu involontairement, volatilisé par un éclair qui s'est abattu sur la DeLorean, sa voiture équipée d'une machine à voyager dans le temps, qui devait les ramener ensemble en 1985, juste après avoir terminé leurs aventures pensaient-t-ils. Mais Emmet Brown a écrit une lettre à Marty datée de l'année 1885 lui indiquant qu'il est bien vivant. Marty n'a alors plus d'autre choix que de retrouver le Doc de 1955 pour l'envoyer en cette année 1885, en pleine période du Far-West, et tenter de le ramener avec lui en 1985.

FILM

Bien que plus consensuel dans sa forme et parce qu'il est toujours difficile de terminer une trilogie au cinéma, **Retour vers le futur 3** conclut en beauté cette saga avec une certaine nostalgie. Nostalgie que bien sur tout a une fin, nostalgie aussi d'un certain cinéma dont j'ai du mal à retrouver la légèreté, l'innovation, les histoires qui font vraiment rêver de nos jours dans le cinéma actuel. Malgré la débauche de moyens actuels du cinéma aux budgets pharaoniques, et toute proportion gardée des moyens qui avaient été utilisés sur la trilogie **Retour vers le futur** à l'époque, cette dernière reste largement au-dessus du lot par l'aventure extraordinaire qu'elle déroule sur 3 films, par la belle histoire d'amitié entre Marty et Doc Brown, et par une certaine magie insufflée au voyage dans le temps. Même si le voyage dans le passé au temps du Far-West est une jolie ballade dans des décors de rêve et dans des temps où la science n'avait pas autant d'impact que dans nos époques modernes, on se prend au jeu de savoir comment nos protagonistes vont réussir à se sortir de ce piège temporel avec les moyens du bord. Oscillant entre hommage au western, comédie fantastique et jolie histoire romantique pour notre savant fou, Retour vers le futur 3 restera 30 ans après sa sortie, la conclusion d'une belle parenthèse cinématographique qui nous aura fait vibrer, rêver, rire, presque verser une petite larme parce qu'il fallait quitter ces personnages à la fois si proches et si lointains. L'interprétation toujours pleine de malice et de complicité du casting permet au film de n'avoir quasiment aucun temps mort, avec de sympathiques moments de comédie et quelques morceaux de bravoure soulignant le décalage du voyage dans le temps avec l'époque du Far-West. Outre l'excellent **Thomas F. Wilson** dans le rôle de l'inénarrable Buford « Molosse » Tannen, **Michael J. Fox** (Marty) et **Christopher Lloyd** (Doc Brown) resteront les héros d'une époque où le cinéma avait un certain sens et était une invitation au rêve. Rendez-vous dans le futur !

IMAGE

(Visionnage réalisé sur écran UHD Samsung 65hu7500 2160p – Zoom 4/3 pour le respect du format d'origine – Lecteur laserdisc Pioneer CLD925 sur prise s-vidéo avec upscaling assuré par mon ampli Yamaha rxa3020)
Les belles couleurs chatoyantes et ocres du désert de Monument Valley vont vous ravir, la lisibilité toujours au top tout au long du film permettant de profiter des décors naturels et l'excellente netteté sont au top du support.

SON

Ecoute effectuée en VF 5.1 Dolby Prologic Iix sur prise optique vers mon ampli Yamaha rxa3020 et pack d'enceintes 5.1 Pioneer SH-810V)
Toujours bien active dès qu'il le faut, la bande-son déroule ses effets sur tout le film avec enthousiasme, la conclusion à la fin avec l'usage d'une locomotive à vapeur permettant aux enceintes de se dégourdir les membranes avec force.



WIDESCREEN

Pioneer



LASER DISC



RETOUR VERS LE FUTUR

POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION



COFFRET COLLECTOR



Full HD
1920x1080



dts
Digital Surround

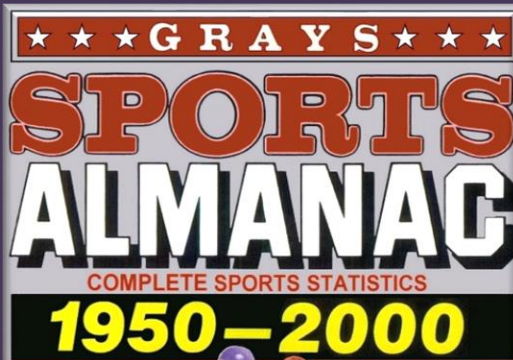


WIDESCREEN

Pioneer



LASER DISC



RETOUR VERS LE FUTUR

INCLUDING
BASEBALL, FOOTBALL,
BOXING, HORSERACING
AND MORE!



PAGE 28



Full HD
1920x1080



dts
Digital Surround

PUBLI-REPORTAGE

NOUVELLE DELDREAN DMC12 TOUTE ELECTRIQUE

SÉRIE SPÉCIALE MCFLY

LE NOUVEAU MOYEN MODERNE ULTIME POUR VOUS DEPLACER

APPELEZ VITE AU 01.02.03.04.05
IL N'Y EN AURA PAS POUR TOUT
LE MONDE !



PRIME DE REPRISE DE VOTRE
ANCIEN VEHICULE DE 5000
EUROS OFFERTE ET 10 CAPSULES
DE PLUTONIUM OFFERTES !

LA PROXIMITÉ D'UNE CENTRALE NUCLÉAIRE EST FORTEMENT CONSEILLÉE PRES DE CHEZ VOUS POUR
QUE VOUS PUISSIEZ RECHARGER SES BATTERIES AVEC LES 2.1 GIGAWATTS NÉCESSAIRES A SES
DÉPLACEMENTS. MODELE DÉCONSEILLÉ AUX ÉCOLES EN HERBE.

PRIX DE BASE : 100 000 EUROS. OPTIONS : CONVECTEUR TEMPOREL, DVERBOARD DANS LE COFFRE,
LECTEUR MINIDISC EN REMPLACEMENT DU LECTEUR CASSETTE, LE COMBLE DE LA MODERNITÉ

MOTS CROISES SPECIAL INDIANA JONES (RESULTATS)

Résultats du jeu paru dans le n° 3 de la Gazette de Laserdiscplaza. H (Horizontal) – V (Vertical)

1H. Le nom d'un chien (Indiana) 1V. Son surnom (Indy) 3H. Une croix en or (Coronado) 3V. Savoir changer ses
aventures (Varier) 4H. Le nom de Dieu (Yaveh) 5V. Situé à la Défense (Arche) 6V. On la fait à la messe (Quête)
8H. Traversé par le Nil (Egypte) 9H. Charpentier (Christ) 10V. Sacré (Graal) 11H. La moitié de notre Lune (Demi)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	D	I	A	N	A			G		
2	N				R					R		
3	D				C	O	R	O	N	A	D	O
4	Y	A	V	E	H					A		
5			A		E					L		
6			R			Q						
7			I			U					D	
8			E			E	G	Y	P	T	E	
9	C	H	R	I	S	T					M	
10						E					I	





WIDESCREEN

BACK TO THE FUTURE



POCHETTES
SURPRISES
EN HAUTE
DEFINITION

Les versions Hi-vision LD ou
la trilogie Retour vers le Futur
en Haute Définition Ntsc



BOX SET



Pioneer

FullHD
1920x1080



WIDESCREEN

BACK TO THE FUTURE



Pioneer

FullHD
1920x1080



PAGE 22

LES ARCHIVES SECRETES DE LASERDISCPLAZA

EN DIRECT DU GRENIER DE KIKO

TOUTE L'ACTUALITE DU COMPACT DISC VIDEO



LES ANNEES LASER

NUMERO 1 - MAI 1990 — PRIX AU NUMERO 50 FF.

SOMMAIRE

2

INDISCRETIONS
ENQUETES

3

LES NOUVEAUTES
INDISCRETIONS (SUITE)
LES ASTUCES

4

COURRIER LECTEUR
LES CHIFFRES
DU LASERDISC

CRITIQUE LE CHOIX DU NUMERO

9 semaines et 1/2

• **Fiche technique**

Film d'Adrian Lyne de 1986
Avec Kim Basinger et Mickey Rourke

• **Thème** - New York. A la suite d'une rencontre fortuite, un homme, Mickey Rourke entreprend d'initier Kim Basinger à la sensualité.

• **Point fort** - Un strip tease de Kim Basinger tout en douceur... et en rondeur.

• **Son** - Une bande son qui commence très fort avec un générique plus qu'entraînant. Musique signée Jack Nitzsche. Son stéréo.

• **Images** - Une qualité d'image qui rend parfaitement les jeux d'ombres, de contre-jours et d'ambiance qu'Adrian Lyne a créés pour mieux dévoiler... ou mieux voiler toute cette sensualité.

CBS Fox Vidéo - Durée 109 minutes.

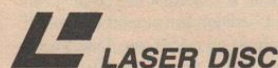
Prix indicatif : 351 FF.

BOURSE D'ECHANGE

Déçu ou lassé d'un disque, cette rubrique peut vous permettre de l'échanger avec l'un de nos 2000 abonnés fondateurs. Pour cela il suffit de nous écrire, les petites annonces sont gratuites.

L'EVENEMENT

▶ C'ETAIT VIDEO CELA
DEVIENT LASERDISC



Alors que les constructeurs proclament haut et fort leurs premiers succès de commercialisation du Compact Disc Vidéo - baptisé ainsi pour la première fois en 1978 - ils décident en bloc (Philips, Sony, Pioneer et Matsushita) de modifier progressivement le nom de leur produit en "LASERDISC".

Idee saugrenue ! Mais n'en doutons pas appuyée par une solide réflexion marketing. Pourtant nous nous devons de mentionner quelques points qui nous posent problèmes :

1- Après l'expérience ratée de "Laservision", il est dommage d'utiliser un nom si proche en provoquant des résonances discordantes dans l'esprit des futurs acheteurs. Alors que Compact Disc Vidéo exprimait si bien le succès de son petit frère le Compact Disc Audio.

2- Plusieurs millions de francs pour imposer un nom pour ensuite le changer, voilà une équation économique difficile à comprendre. Une suggestion pour la prochaine fois "Vidéodisque", ce n'est pas mal non plus !

3- Bien que le produit reste le même ainsi que le matériel, ce changement peut provoquer la confusion chez les possesseurs et les futurs acheteurs de lecteurs CDV - pardon - de Laserdisc.

Leurs préoccupations sont ciblées sur la non utilisation possible de l'ancien matériel et l'attente probable d'un nouveau standard, alors que ces angoisses légitimes n'ont pas lieu d'être.

Notre idée première est que ce changement aurait pour origine l'échec relatif du CDVidéo en RFA et surtout en Grande Bretagne. Cette mesure s'éclairerait par une volonté de relancer le produit dans ces pays à l'aide d'une nouvelle image de marque européenne.

Mais la raison marketing a des raisons que nous ne connaissons pas, mais que nous nous ferons un plaisir de vous faire découvrir lors d'une prochaine enquête.

Le service de presse de Pioneer nous a aimablement transmis le communiqué qui date de Février 90. Les souhaits des fabricants seraient d'uniformiser l'identification du produit et de faciliter la communication avec le réseau de distribution et le consommateur pour établir plus fortement le Laserdisc sur son marché.

EDITORIAL

Il n'existe aucun journal, aucun salon, aucune émission sur le sujet alors que le marché du Compact Disc Vidéo grand public est en pleine phase de création et d'expansion.

De nombreux magazines donnent, chaque mois, des informations éparses. Mais lire l'ensemble de cette presse nécessite un investissement coûteux en temps et en argent.

Nous allons donc essayer de remédier à cette lacune, avec "LES ANNEES LASER". Pour le moment, il ne s'agira que d'une lettre confidentielle contenant de l'information écrite avec 4 parutions par an. A l'avenir, le nombre de pages, la présentation et la périodicité du journal viendront à se modifier en fonction de l'actualité.

Nous en avons donc tenu compte lorsqu'il a fallu déterminer le calendrier des dates de parution. Le cinéma étant notre sujet de

prédilection, nous avons choisis :

Janvier : Avoriaz

Mai : Cannes

Septembre : Deauville

Novembre : pour le plaisir...

Et le vôtre surtout.

Nous souhaitons vous donner un journal agréable à lire, concis, clair et documenté. Nous serons sensibles à vos remarques et critiques. N'hésitez pas à nous écrire : nos colonnes vous seront ouvertes pour des questions ou pour un dialogue avec d'autres passionnés (club d'échange; petites annonces gratuites), avec ceux qui vivent comme vous la saga du Compact Disc Vidéo.

N.D.L.R. Le journal "LES ANNEES LASER" appartient au groupe LE 15 DU MOIS, société indépendante de tout fabricant, distributeur ou éditeur de Compact Disc Vidéo.

De Guy à Bedos en CDV

La société FIL A FILM - spécialisée dans la réalisation de vidéo-cassettes - est en pourparlers avec Guy Bedos pour la réalisation d'un CDV de ses meilleurs sketches.

Une oreille à la traîne

Rumeurs du monde de la production cinématographique : les rencontres qui auront lieu lors du prochain festival de Cannes (du 10 au 21 mai 1990) seront déterminantes en ce qui concerne la production de disques CDV en France. Souhaitons qu'elles se révèlent excessivement positives pour enfin disposer d'un catalogue conséquent.

Avance sur recettes

Le Ministère de la Culture a mis en place un fond d'aide à l'édition sur support optique. Il fonctionne comme un mécanisme d'avance sur recettes et permettra aux projets sélectionnés de financer jusqu'à 30% de leur coût d'édition. Les projets actuellement retenus ne concernent que des films interactifs à vocation pédagogique :

- **Catégorie Musées - Le Louvre (3 disques) et Orsay (1 disque double face)**
- **Catégorie Spéléologie - La Grotte de Lascaux, et en préparation : L'Art Pariétal en France et en Espagne (Alta Mira) Réalisations de la société COM-IM.**
- **Catégorie Tourisme - La Vallée de la Mort et le Grand Canyon - La Louisiane (640 F. le CDVidéo seul ou 825 F. le coffret disque + livre) - Regards sur la Planète, et le Bicentenaire de la Révolution.**

Réalisations de la société FUTUR VISIONS
186 rue du Fbg St Martin 75010 Paris
Tél 46.07.00.43

Et en préparation un grand projet sur les Monuments de Paris par Bordas pour lequel il faudra compter de 6 mois à un an de préparation.

- **Tourisme Spatial de la part de COM-IM avec un disque sur la télédétection (observation de la Terre par satellite) à destination de l'Education Nationale et des entreprises.**

- **Catégorie Obstétrique (mécanisme de l'accouchement) - Une spécialité - où paraît-il les médecins français sont les meilleurs.**

- **"Loup Médecine" - une formation permanente médicale à domicile sur CD-ROM.**

A noter que ces disques coûtent plusieurs millions de francs en conception et réalisation. Le CNC ne finance en moyenne que 150 000 F. par projet (aide plus importante dans le domaine médical en raison de l'importance des investissements).

Centre National de la Cinématographie 9 rue de Marignan 75008 Paris - Tél 42.89.00.60

Excalibur

Philippe Druillet (le dessinateur) a réalisé un clip en 3 dimensions grâce aux images de synthèse pour illustrer les nouvelles chansons de William Sheller (et sa vision du roi Arthur). Le projet dont le format n'a pas encore été défini (de 26 à 52 minutes) devrait être produit sur Compact Disc Vidéo.

Ça m'intéresse

Le groupe allemand Bertelsmann (Femme Actuelle - Géo - France Loisirs - etc.) se lance dans la production de vidéodisques système PAL. La production prévue pour 1990 devrait être de un million d'unités, pour une prévision de 5 millions de disques sur le seul marché Européen.

► CULTURE EN CDV

Les peintures, sculptures et objets d'art de musées entrent chez vous... grâce au CDV. Confortablement installé dans votre fauteuil, visitez Le Louvre, le Prado, Orsay ou Le Vatican. 30 000 images en trois CDV pour le seul musée du Louvre. Réalisés par André Hatala en étroite collaboration avec les conservateurs du musée, ces 3 disques répertorient 4 500 œuvres. Le premier volume est consacré à la peinture (2 500 images de toiles et dessins); le 2^e vous offre 1 000 sculptures et objets d'art tandis que le 3^e volume est dédié aux amoureux de l'antiquité (1 000 trésors y sont présentés). Prix FNAC : 926 F. l'unité.

Le 19^e siècle dont le musée d'Orsay s'est fait le messenger, n'est pas en reste avec un disque présentant 2 100 œuvres du musée, après une visite commentée de 60 minutes. Prix FNAC : 950 F.

A noter que vous profiterez pleinement de ces laserdiscs culturels avec un lecteur spécifique raccordé à un micro ordinateur. Vous pourrez alors effectuer des recherches par thème ou par auteur grâce au support interactif.

Dans l'hexagone, Nîmes se distingue. Après une première réalisation d'un CDV en 86 présentant son musée des Beaux Arts, puis d'une seconde en 88 sur le musée du Vieux Nîmes, la production de cette ville innovante s'accroît encore avec "Patrimoine". Ce laserdisc, à lui seul, contient les collections des musées Archéologique, d'Histoire Naturelle et d'Art Contemporain et quelques 3000 clichés de la ville et de ses monuments. "Patrimoine" peut être consulté... à Nîmes (7 rue Dorée). L'édition grand public de laserdiscs sur Nîmes est prévue cette année, sans que ceux-ci soient, hélas, aussi complets que "Patrimoine".

Musée de la rue aussi avec une rétrospective de la célébration du bicentenaire de la révolution

française par la photographie. 15 800 clichés réalisés par 300 photographes sont répertoriés sur un CDV disponible depuis Mars. Prix FNAC : 640 F. (Ce projet est soutenu par Kodak, la SCAM, le CNC et la Mission du Bicentenaire et son coût réel se chiffre à 1,3 MF.) Révolution française toujours, mais cette fois vue par les documents d'archives de la Bibliothèque Nationale. La société française UCP (Universal Communication Production) sur l'initiative de Robert Maxwell, s'est installée au Cabinet des Estampes afin de reproduire une partie de celles-ci directement sur CDV. Ce laserdisc de 50 000 images est destiné au public de la bibliothèque Nationale; mais on pourra également l'acquérir à titre personnel.

Au delà de nos frontières, le musée du Prado de Madrid avec les peintures de Velásquez, Rubens, Le Greco ou Goya, entre autres, ainsi que le Palais du Vatican et les splendeurs de la Chapelle Sixtine ont également fait l'objet d'une production vidéo. Ces laserdiscs conçus par la société UCP sont destinés à l'exportation vers les Etats-Unis et le Japon dans le but de susciter l'envie de venir admirer la 3^e dimension... sur place.

Toujours plus loin et encore plus beau : le musée J. Paul Getty à Malibu (Californie). Un 1^{er} CDV interactif avait déjà été réalisé sur la collection de vases grecs de l'antiquité. Aujourd'hui, un second CDV vous permet de "feuilleter" les manuscrits du Moyen Age et de la Renaissance et d'examiner leurs enluminures en plan rapproché. Et pour approfondir vos connaissances, une séquence vous explique la fabrication des parchemins et les techniques de l'enluminure. Ce CDV a été réalisé par le musée en étroite collaboration avec la société Interactive Production Associates et peut être consulté au musée. Avis aux amateurs...

► L'ARLESIENNE

On en parle beaucoup; on le voit rarement : le CD enregistrable.

Sous ces noms de code si "pratiques" : CDR n'enregistre qu'une seule fois et CDRO ou CDRE enregistre et s'efface plusieurs fois. En dehors de sérieux problèmes de stockage des informations à résoudre, aucun support optique ne peut accepter plus d'1 heure de vidéo analogique par face. Il faut dire que les bouchiers qui s'élèvent contre ce projet sont nombreux; surtout de la part des éditeurs et producteurs discographiques rassemblés au sein de l'IFPI (Fédération Internationale des Producteurs de Phonogrammes et de Vidéogrammes). Si bien organisés qu'ils ont déjà saboté la sortie du lecteur DAT (cassette audionumérique). Cette cassette miracle pouvant enregistrer des heures de son stéréo en haute fidélité avait été annoncée l'été dernier...

Mais son lancement a été bloqué !

Ils ne pourront guère en faire autant avec le disque optique enregistrable. En effet, en raison de la guerre commerciale actuelle - Japon contre reste du monde - les transactions entre les deux géants (ex ennemis; cf l'histoire

Bétamax-VHS) Sony, devenu lui même éditeur et JVC se sont accélérées au cours de ces derniers mois. Il est d'ores et déjà prévue la sortie d'un appareil pour la fin 90 comprenant un enregistreur couplé à la platine laser. Son coût sera de 800 à 1 000 FF. supérieur à celui d'un lecteur de disques compacts. Il ne permettra d'enregistrer que les CD audios. Reste encore à lui trouver un standard.

C'est une première étape, en ce qui concerne les CDVidéos; Pioneer annonce un vidéodisque Laservision enregistrable professionnel au prix indicatif de 200 000 FF disponible pour le deuxième semestre 90. Il permettra l'enregistrement de 30 minutes de vidéo (format CAV) avec son stéréophonique; le tout sur un disque 30 cm. La sortie d'un matériel grand public n'est à envisager que pour 1994. Le lecteur enregistreur serait alors vendu aux environs de 15 000 FF.

N.D.L.R. Il est excessivement difficile d'obtenir des informations sur le sujet. La plaie du DAT n'étant pas encore complètement refermée; les services de presse restent peu loquaces sur la question.

LES NOUVEAUTES

▶ LES DISQUES CDV

Système NTSC (normes USA et japonaise)

Parmi les 300 nouveautés à paraître aux Etats-Unis pour le second trimestre 1990, à noter : Batman (version 1966) - Cléopatra - Dead Poets Society - Karate Kid III - Sex Lies and Video Tape (Palme d'or à Cannes 1989) - Elvis (comeback 1968) - Eurythmics - Tear for Fears (8h). *Liste complète sur simple demande à "Les Années Laser". (joindre un timbre au tarif en vigueur).*

Système PAL (norme Européenne)

Sorties prévues pour le 2^e trimestre 1990 :

- **CBS-FOX** : Commando - Le diamant du Nil - Kagemusha - Les griffes de la nuit - Cocoon - Bagdad café - Aliens 2 le retour - All that jazz - Wall Street - Les chariots de feu.
- **WARNER HOME VIDEO** : Empire du Soleil - L'histoire sans fin - Blade runner - Pale rider - Firefox - Rain man - Mission (Palme d'or Cannes 86) - Bons baisers de Russie - Godfinger - James Bond contre Docteur No - On ne vit que deux fois - Les diamants sont éternels - Opération Tonnerre - Au service secret de Sa Majesté - Les sorcières d'Eastwick - L'aventure intérieure - L'étoffe des héros.

▶ LE MATERIEL

ENCORE UN STANDARD

Il fallait s'y attendre, dans la lutte acharnée entre les américains, les européens et les japonais pour la conquête du marché de la Télévision Haute Définition (TVHD), les ingénieurs nippons ont imaginé un lecteur de vidéodisque conçu avec cette nouvelle norme et compatible avec l'image haute définition et le son numérique : le HDL - 2000 de Sony commercialisé aux alentours de 2 500 US\$. Une bonne chose car cela uniformise les standards de télévision (si tous nos gouvernants se mettaient enfin d'accord...). Le seul hic pour l'instant, c'est l'absence quasi-totale de disques pressés sur la norme TVHD japonaise.

LA COMPRESSION DE L'INFORMATION

Grave problème du Compact Disc Vidéo : retourner le disque à la moitié du film. Ennuieux non ?

Une société anglaise, Nimbus Record a imaginé un nouveau procédé qui pourrait peut-être solutionner à l'avenir notre problème de continuité dans l'appréciation d'une œuvre (ou flemme !) Les chercheurs d'Outre Manche ont élaboré un circuit de traitement qui comprime de 16 à 4 bits les codes binaires de sons enregistrés sur Disque Compact. La qualité d'enregistrement reste excellente et on peut stocker quatre fois plus de musique sur un disque. En adaptant une puce sur les lecteurs, ils espèrent encore réduire le taux de compression pour atteindre 2 bits seulement. Pour le moment, seule la partie audio des CDV est enregistrée en Numérique, la partie vidéo est toujours enregistrée en mode analogique pour des problèmes de lecture, de transmission et de stockage des informations.

BILAN MATERIEL

(Coté de 1 à 5 ★ sur le prix, la fonctionnalité et la qualité) Prix indicatifs au 23 avril 1990.

Philips

CDV 786	Nouveau CDV au format "midi"	5 790 FF ★★★
CDV 495	Défilement image par image - (démodé) -	6 490 FF ★
CDV 475	Idem - Bien	5 480 FF ★★

Radiola

CDV 475	Copie du Philips - Même qualité	5 600 FF ★
---------	---------------------------------	------------

Pioneer

CLD 1200	Pas d'arrêt sur image - Cher	5 850 FF ★
CLD 1400	Bon rapport qualité/prix	5 990 FF ★★★

Sony

MDP 212	Ancienne génération (à ranger aux oubliettes)	5 690 FF ★
MDP 315	Idem que le MDP 212	6 500 FF ★
MDP 515	Pour le moment le "MUST" mais reste cher (lit les NTSC)	8 490 FF ★★★★★

Toshiba

XR L 800	Télécommande unique pour 15 appareils	4 290 FF ★★★
----------	---------------------------------------	--------------

Marantz

CV 55	sur-marque de Philips mais le nom est bien plus "chic" et le prix moins cher	4 990 FF ★★★
-------	--	--------------

MINIATURISATION

Du coté du pays du Soleil Levant on a plein d'idées en poche. La preuve, Sony vient de mettre au point un lecteur de CD-ROM portable : le DATA DISCMAN (c'est son nom). Il est doté d'un mini clavier pour la sélection et la consultation des données.

INDISCRETIONS

Laser au futur

à paraître dans le numéro de juin de Sciences et Technologies, un dossier complet sur les applications du laser et ses progrès.

De la cassette au CDV

Les sociétés de production vidéo sont dans l'attente. Elles observent le marché en progression du CD-VIDEO. Même si pour l'instant elles restent timides dans leurs décisions, la Responsable de la Communication de l'une des plus importantes sociétés nous a déclaré «pour le moment, rien n'est décidé, mais il va bien falloir que l'on s'y mette». Allez-y, nous vous attendons !

Arturo en personne

Entre 1948 et 1952, Arturo Toscanini et son orchestre étaient filmés lors de leurs concerts pour la télévision. RCA a décidé de réaliser une collection de 10 Compact Disc Vidéo à partir de ces documents d'époque. Les 2 premiers titres à paraître seront Aïda (Musique uniquement) et la 9^e symphonie de Beethoven. Les enregistrements originaux ont été restaurés par NBC et la qualité sonore améliorée par un procédé de synchronisation des enregistrements magnétiques avec la vidéo.

Une grande musique de "chambre" en perspective.

LES ASTUCES

36.15 PHILIPS

Un service minitel vous permettant de découvrir :

- Les nouveautés Philips;
 - La liste des revendeurs de Hifi proposant une démonstration des lecteurs CDV Philips;
 - Les promotions;
 - La possibilité de recevoir un catalogue gratuit réalisé par Michel Chevalet sur les nouvelles technologies 1990.
- Connexion 0,12 F puis 0,98 F la minute.

V.O. ONLY

Pour les fous de cinéma en version originale, une adresse à retenir : V.O. ONLY.

Vous pourrez vous y procurer les plus grands films américains (plus d'un millier de titres disponibles en N.T.S.C.) dont certains sont encore à l'affiche en France.

Exemples :

"La Mouche 2" de Chris Wallas (CBS-FOX) et "Indiana Jones et la dernière croisade" de Steven Spielberg (Paramount)

Un "Plus" : le système de vente/reprise : vous pouvez revendre vos CDV que vous y avez achetés à un prix intéressant.

Attention, ce rêve de cinéophile n'est pas accessible à tout le monde : il vous faut posséder un lecteur compatible NTSC. A cette condition express, vous pourrez bénéficier d'effets spéciaux sur les CDV NTSC CAV : arrêt sur image, défilement du film pas à pas, ralenti et numérotation des images.

Merveille des Merveilles : Lawrence d'Arabie et l'arrêt sur la scène de la cigarette...

V.O. ONLY 25Bd de la Somme 75017 PARIS
Tél. 42.67.76.27

Magasin ouvert tous les jours de 13h00 à 21h00.

COURRIER LECTEUR

Ecrivez nous,

Les Années Laser - 33, rue Faidherbe
94130 Nogent/Seine - FRANCE

TRANSCODEUR NTSC

Existe-t-il un transcodeur pour lire les vidéodisques système américain NTSC avec un système PAL ?

Charles Alain B. de la Rochelle

Pas de rémission. Sans lecteur de CDV en NTSC, pas de film sur standard américain/japonais (sur le marché français, il n'y a que le Sony MDP 515). Et là ne s'arrêtent pas vos problèmes : encore faut-il avoir une télévision compatible NTSC (C'est le cas avec les Philips 33 CE 7535 - Sony KY FX29B - LOEWE Art 32). Si vous avez un engin PAL-SECAM (le plus courant), il vous reste tout de même la solution de vous procurer un adaptateur chez CGV mais la lecture de l'image sera moins bonne qu'avec un téléviseur NTSC.

CGV (Compagnie Générale de Vidéotechnique)
8, rue Alexandre Dumas 67000 Stasbourg
Tél. 88.28.21.09

LE "CAV" SE REBIFFE

Après plusieurs essais, je n'arrive pas à effectuer un arrêt sur image sur le film BIRD. Mon appareil est un Marantz CV 55.

Adrien D. de Lille

Pour bénéficier des effets spéciaux (ralenti, arrêt sur image), les disques doivent être à "procédé actif" - format CAV (vitesse angulaire constante) - et non "linéaire" - CLV (vitesse linéaire constante) - comme l'est votre disque BIRD.

A noter : quasiment aucune production cinématographique en PAL n'est encore enregistrée en format CAV. Seuls les disques "Musée du Louvre" ou "Orsay" bénéficient de cette technique.

L'INTROUVABLE

Je cherche désespérément la bande originale du film Bloodsport en disc-laser.

Pouvez-vous m'aider à le trouver ?

Philippe C. de La Ferté Macé

Ce titre n'existe pas en PAL et malgré nos recherches, nous ne l'avons pas trouvé dans les catalogues américains en NTSC. Désolé. Peut-être dans quelques mois.

ENTRETIEN DES DISQUES

Peut-on nettoyer des disques CDV ?

Si oui, comment ?

Stéphane L. de Courbevoie

ATTENTION ! Rangez vos produits ménagers ! Les disques CDV sont protégés par un revêtement spécial. Ils ne nécessitent donc pas d'entretien particulier. Toutefois, s'ils portent des traces, vous pouvez toujours les caresser dans le sens du poil avec un chiffon doux non pelucheux.

Mais surtout, les fabricants recommandent 1 seule chose : n'écrivez jamais sur l'étiquette d'un disque compact; cela peut provoquer des dégâts irréversibles pour la lecture.

LES ANNEES LASER est édité

par le groupe LE 15 DU MOIS
33, rue Faidherbe 94130 Nogent sur Marne
Tél. 48.73.41.00

Dir. de la publication : Isabelle MARTEAU
Numéro de commission paritaire en cours.

Abonnement pour 1 an :

France : 200 FF (4 numéros)

Etranger & Dom-Tom : 300 FF (4 numéros)

Imprimé en France par IPC - Neuilly sur Marne

LES CHIFFRES DU LASERDISC



En mars 1989, les fabricants de matériel déclaraient à la presse avoir vendu 6 000 lecteurs en France depuis le lancement de ce produit en Novembre 1988. Electronic Industry Association prévoyait à la même période un marché mondial de 180 000 lecteurs en 1989.

Pour cette même année, il s'est vendu 700 000 appareils au Japon, 120 000 aux Etats-Unis et 40 000 en Europe.

Les derniers communiqués de presse font état d'une vente de 25 000 appareils pour le marché national - soit 60% du marché total européen - (2 500 pour le seul lecteur Sony MDP 515).

Les estimations les moins optimistes des constructeurs sont de multiplier par 4 les résultats déjà obtenus et tablent ainsi sur 80 000 à 100 000 exemplaires pour 1990, en France, et de 1,5 million d'unités pour le marché mondial dont 1 million pour le seul Japon.

En ce qui concerne le SOFT (les disques) :

Polygram déclarait avoir vendu de novembre 88 à mars 89 : 50 000 CDV musicaux et 200 000 en tout en mars 90.

Beau résultat aussi pour CBS FOX avec 25 000 CDV - films - vendus. Ce qui a permis à cette société d'augmenter son chiffre d'affaires de 60% par rapport à 1988, soit 135 millions de francs, et de prendre plus de la moitié du marché français du Compact Disc Vidéo. Pour 1990 la Direction Marketing de cette Société prévoit la production d'une trentaine de titres.

Il existe actuellement en PAL, 180 titres audio-vidéo (dont 40% de musique classique) et 20 films de fiction. En janvier 1990, il s'est vendu en France 14 000 CDV par rapport aux 6 000 de janvier 1989 soit une augmentation de plus de 130%.

A titre comparatif le marché japonais compte 7 000 titres et le marché américain 4 000 titres disponibles.

Et, un catalogue en constante progression, tant en Europe que dans le reste du monde, la vente croissante de lecteurs entraînant de nouvelles réalisations de la part des éditeurs.

Vente de lecteurs CDV en France

1989	25 000 *
1990 prévisions	80 000 à 100 000
* Source SIMAVELEC - Tél. 45.05.70.70	

Oui je m'abonne à LES ANNEES LASER

Je profite de votre offre d'abonnement pour 1 an,
4 numéros au prix de 200 F/TTC*

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Ci joint mon règlement à l'ordre de "LE 15 DU MOIS"

Je souhaite recevoir une facture acquittée de mon abonnement.

Bulletin à nous retourner (ou à recopier) dès aujourd'hui à :

LES ANNEES LASER, 33, rue Faidherbe, 94130 Nogent sur Marne

* TVA récupérable : 2,10%

Le coût de cet abonnement peut être pris en compte dans les frais généraux de votre entreprise.

L LASER DISC L LASER DISC L LASER DISC L LASER DISC

PLAZA

Retrouvez-nous sur notre site internet, et sur notre Forum : discussions, astuces, matériels, écoutes audios et visionnages supports vidéo...

L LASER DISC

L LASER DISC

L LASER DISC



COMPACT
disc
DIGITAL AUDIO

L LASER DISC

L LASER DISC



L LASER DISC

L LASER DISC



L LASER DISC

L LASER DISC



UMD®
UNIVERSAL MEDIA DISC



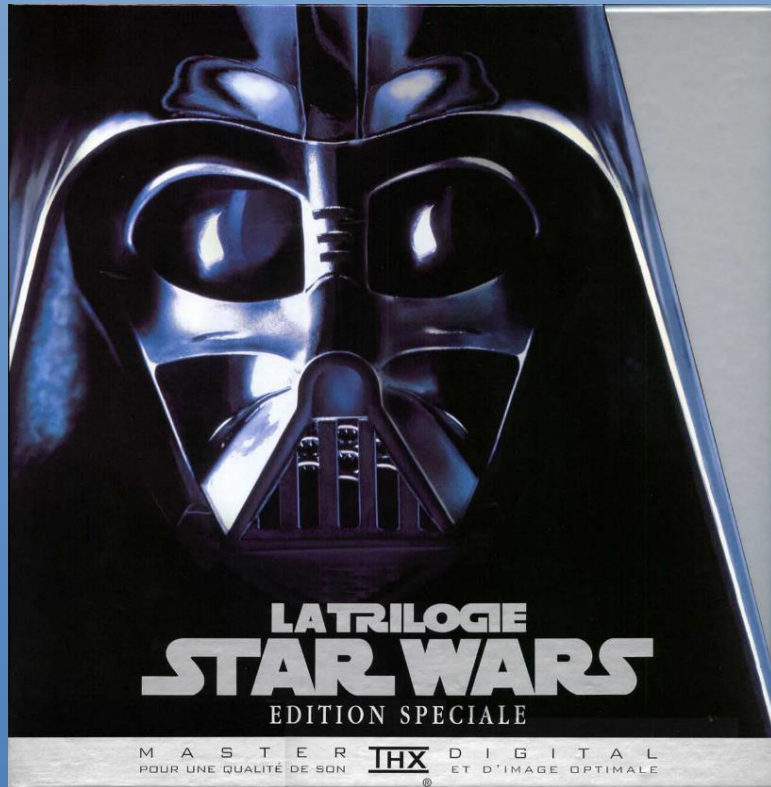
DIGITAL
dcc
COMPACT CASSETTE

www.laserdiscplaza.fr

Un espace de convivialité qui vous permettra d'être en contact avec d'autres fans de Laserdisc, Minidisc et autres technologies oubliées...

L LASER DISC

**A VENIR DANS LE NUMÉRO 5
DE LA GAZETTE
LASERDISPLAZA
LA SAGA STAR WARS :
AUX SOURCES DE LA FORCE !**



**- JE SUIS TON PÈRE.
- NOOOOOOON !!**

**LA FORCE EST PARTOUT MON JEUNE
APPRENTI. DE LASERDISPLAZA, TU
T'IMPRÈGNERAS ! YODA**

**RETROUVEZ STAR WARS
DANS LE MEILLEUR FANZINE SUR LE LASERDISC !**

ET BIEN D'AUTRES SURPRISES ENCORE !!!!

Et retrouvez en téléchargement les anciens numéros de la Gazette
sur le site Laserdiscplaza.fr

